Par m meleisse sir. a liege

un paisan agé environ de soixante ans ou environ eu le malheur étant a la charüe au mois de 7bre passé de voir son cheval entrer en furie, il renversa d'un coup de pied ce pauvre homme qui vouloit le retenir, il le culbuta sur la charüe de sorte renversée le soc lui entra entre la septième et sixième des vraies costes en montant a la partie posterieure de la poitrine,

ainsi accroché il fut trainé plus d'un bonnier de longueur, il ne fut delivré de cette torture quautant que les costes furent fracturées, des muscles et les teguments dechiré

il fut conduit chez lui et pansé par md wathar et son neveux tous les deux chirurgiens de cette endroit ou environ, les saignées ne furent point negligées, on en fit quantitée les simptomes augmenterent plutot que de diminuer

le trois et le 4e jour j'y fut apellé, l'oppression de poitrine et la fievre étoient considerable ce qui me fit proposer d'alonger la plaie et de faire une incision cruciale au milieu d'icelle

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 47 n° 43

cette plaie etoit en tres mauvais état il y avoit un emphisème dans tous les environs bref je debriday la plevre qui avoit aquis une tres mauvaise couleur. et qui étoit devenue fort epaisse je trouvay quantité des equilles engagées dans les environs entre autres deux assé considerable qui étoient entrées dans le poulmon je les en tiray toutes avec les doigts, les simptomes diminuerent presque tout a coup et le malade est gueris en fort peu de temps ne fut ~~d~~ une petite fistule qui lui est restée et peutetre occasionée par quelques esquiles qui doivent encore sortir

il y avoit deperdition de substance des cortes d'environ deux travers de doigt

du 27. fev. 1752.

ceçy n'est qu'un ebauche, les chirurgiens doivent en avoir fait un memoire selon la priere que je leurs ay fait, je tacheray de le recuperer d'abord que j'auray reçu de vos nouvelles et nous examinerons le malade avec Monsieur Loiseau qui me fait la grace de m'honorer de ses amitiés